

■ Hôtel-Dieu

L'origine de l'Hôtel-Dieu demeure incertaine. En dépit d'une légende tenace qui tend à en attribuer la fondation à l'évêque saint Landry au VII^e siècle, la plus ancienne mention remonte à 829 (cf. cote 45FOSS B/1 : liasse relative à l'historique de l'hôtel-Dieu).

Jusqu'au début du XVI^e siècle, l'Hôtel-Dieu est placé sous l'égide du clergé, en particulier des chanoines de Notre-Dame. Un arrêt du Parlement de Paris du 2 mai 1505 en confie l'administration à un comité composé de huit commissaires laïques mandatés pour la gestion financière de la structure. Au début du XVII^e siècle, l'hôpital bénéficie de quelques agrandissements sous la conduite des architectes Claude Vellefaux et Christophe Camard¹. Il accueille en 1718 près de 2 500 patients² pris en charge par des religieux et des religieuses et visités par des chirurgiens.

Au cours du XVIII^e siècle l'Hôtel-Dieu est ravagé par de nombreux incendies : en 1718, en août 1737 puis de nouveau en 1742, enfin il est aux proies des flammes pendant près de onze jours consécutifs en décembre 1772. À la suite du dernier sinistre ayant entraîné la destruction de la quasi totalité des bâtiments situés sur l'ne de la Cité, les administrateurs envisagent de fermer l'Hôtel-Dieu et de le reconstruire sur un autre site. La demande de transfert de l'hôpital vers un nouvel emplacement conduit à un projet de remplacement de la structure par les hôpitaux Saint-Louis et Sainte-Anne.

Cependant l'abandon du projet suite aux lettres patentes du 22 avril 1781 aboutit au maintien de l'établissement et à l'exécution de travaux de restauration et de reconstruction sur les anciennes fondations. Pendant la Révolution, l'hôpital appelé Grand Hospice d'Humanité ou encore Maison de l'Humanité, perd son autonomie administrative et tombe entre les mains de l'administration générale des hôpitaux, avant de recouvrer sa dénomination originelle. En 1802, après s'être à nouveau agrandi l'Hôtel-Dieu, gère 2 200 lits puis 1 000 lits en 1820 et 1840³ affectés notamment aux maladies aiguës. La démolition de l'ancien Hôtel-Dieu décidée en 1861 a lieu en 1878⁴ après la mise en service du nouvel Hôtel-Dieu dont l'édification est décidée après avis du conseil de surveillance en mars 1865 et par décret du 22 mai suivant⁵.

La reconstruction de l'ouvrage réalisée de 1867 à 1878 sous la conduite de l'architecte Diet s'effectue sur le côté nord du parvis Notre-Dame. Son inauguration par Mac-Mahon est célébrée le 11 août 1877 quelques jours après sa mise en service commencée le 30 juillet 1877⁶.

1. Sur l'architecte Camard, voyez les références bibliographiques contenues dans le fichier biographique.
2. (B-128, p. 83).
3. (B-1114, p. 352).
4. Toutefois l'ancien Hôtel-Dieu n'est pas intégralement démoli. Les bâtiments situés sur la rive gauche de la Seine rue de la Bûcherie subsistent jusqu'en 1909, ils portent le nom

d'Hôtel-Dieu annexe.

5. (C-312, p. 68).

6. (D-1, p. 369).

L'établissement gère 596 lits en 1998 ¹ contre 905 lits en 1960 ² et 828 en 1900 ³.

Le fonds ancien de l'Hôtel-Dieu sort éprouvé de l'incendie de mai 1871. Une grande partie du fonds s'embrase, toutefois le sinistre épargne une collection aujourd'hui à disposition des chercheurs. Signalons à titre d'exemple : les comptes (1364-1599) ; les registres des minutes des délibérations du bureau de l'Hôtel-Dieu (1531-1791) ; les dons et legs (XVIe-XVIIIe siècles) ; les répertoires et registres d'entrées (1749, 1791-1972) ; les répertoires et registres des décès (1793-1975) et les nombreux documents figurés dont les plans et dessins (XVIIe-XXe siècles).

Pour en savoir plus sur l'intégralité du fonds ancien (pièces disparues et pièces consultables), vous disposez de plusieurs instruments de recherche :

- l'inventaire sommaire des archives hospitalières antérieures à 1790 ⁴
 - une addition au fonds de l'Hôtel-Dieu ⁵
 - les archives de l'Hôtel-Dieu de Paris (1157-1300) ⁶
- le catalogue des plans et dessins d'architecture du fonds de l'ancien Hôtel-Dieu de Paris, avec quatre études critiques sur les inventaires des archives de l'Assistance publique à Paris ⁷.

*D'autre part nous tenons à vous rappeler que la dénomination **Hôtel-Dieu** se rapporte non seulement à l'hôpital mais aussi jusqu'à la fin de la Révolution, à un ensemble de maisons hospitalières dépendant de l'hôpital de la Cité. Ainsi, lorsqu'il est question des hôpitaux Saint-Louis, Sainte-Anne, Saint-Marcel, Saint-Valère, Saint-Julien-le-Pauvre, vous devez systématiquement consulter le fonds ancien de l'Hôtel-Dieu : vous recueillerez ainsi de multiples données sur ces maisons.*

1. L'Hôtel-Dieu de Paris se compose également de l'unité de gérontologie **la collégiale** (120 lits) et des deux **services d'odontologie Jean-Délibéros** et **Garancière** ; *Annuaire Politi des établissements hospitaliers publics de France*, 1998, p. 85. *Prix de revient des établissements de l'Assistance publique à Paris*, 1960, p. 74-75.

2. (D-1, p. 370).

3. Par Léon Brièle, Paris, Grandremy et Henon et imprimerie nationale, 1882-1888 (D-129. HI, IV).

4. Par Marcel Fosseyeux, Paris, Berger-Levrault, 1905, (B-191³, 55 p.). Cet inventaire est celui de la sous-série (108 FOSS 1). Sur la découverte de ce petit fonds consultez l'ouvrage suivant (75 PER 32, p. 66- 68, 147-148).

5. Ouvrage réalisé par Léon Brièle et Ernest Coyecque. Paris, imprimerie nationale, 1894, LXI-634 p. (C-1032).

6. Par Marcel Candille, Arpajon, imprimerie coopérative arpajonaise, 1973, X-692 p. (C-1378).